

# RAPPORT SUR LE FORUM '85: LES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES SE RENCONTRENT

**Diane Morissette**

*Diane Morissette offers her observations on Forum '85, the "unofficial" conference at Nairobi that attracted 13,000 women from non-governmental organizations. Because nearly half of the Forum participants were African women, such issues as women in development, food production and customary law received special attention in the workshops. The author goes on to describe the spirit of the Forum; the dominant ideas that were expressed in relation to the participants' countries of origin; and the treatment given the three key topics on the Forum's agenda - peace, equality and development. She concludes by itemizing a number of important strategies that were proposed to counter women's unequal status.*

Voici le rapport sur ma participation au Forum 1985 marquant la fin de la Décennie des Nations Unies pour la femme. Il ne peut être considéré comme exhaustif car on peut dire que chacune d'entre nous a fait "son forum," l'a vécu selon ses intérêts spécifiques, sa sensibilité, ses perceptions. D'une certaine façon, il y a eu autant de forum que de participantes. De ce fait, cette synthèse sera le reflet de ce que j'y ai appris lorsque j'ai suivi avec un intérêt particulier les ateliers consacrés à la production alimentaire, à la crise économique mondiale et au développement. J'aimerais cependant informer les lectrices et lecteurs que ce compte rendu a été rédigé à partir de notes manuscrites prises durant les présentations au Forum. Il se peut donc que certains chiffres ou statistiques soient erronés du fait qu'ils n'ont pu être vérifiés par la suite.

## LES CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DU FORUM

Ce Forum, si on le compare à la tribune de l'Année internationale de la femme au Mexique (6 000 femmes, 100 nations représentées) et au Forum de Copenhague

(8 000 participantes, 128 pays), se démarque par l'importance de la participation, car près de 13 000 femmes venues de 150 pays (on ne s'entend pas encore sur les chiffres exacts) se sont réunies du 11 au 19 juillet autour des thèmes et sous-thèmes de la décennie: paix, développement, égalité, santé, éducation, emploi.

Par ailleurs, un comité de planification a travaillé près de deux ans à organiser des rencontres officielles: Genève (septembre 1983); New York (décembre 1983); Vienne (mars 1984) ainsi qu'une consultation des organisations non gouvernementales (ONG) dotées du statut consultatif auprès du Conseil économique et social de l'ONU (octobre 1984). Huit sous-comités ont structuré le Forum autour des thèmes et sous-thèmes de la décennie.

## LES PARTICIPANTES

Nous n'avons pas encore de chiffres précis sur la provenance géographique des participantes mais les Africaines semblaient représenter près de 50% des femmes présentes à l'événement. Pour cette raison, les thèmes portant sur le développement, la coopération, la distribution des richesses à l'échelle mondiale, les effets de la crise, ont été abondamment traités, attirant de ce fait un grand nombre de femmes des pays de l'Ouest qui avaient déjà une expérience dans le domaine de la coopération internationale. Bien que la délégation américaine ait été composée de près de 3 000 participantes, elle n'a pas vraiment dominé le ton ou l'esprit du Forum, car l'expression des priorités des Africaines par un si grand nombre de femmes a contribué à élargir le débat à une échelle véritablement internationale.

En effet, ce qui frappait avant tout, c'était la diversité sociale, ethnique, culturelle, de même que les raisons de

participation au Forum de toutes ces femmes. Certaines, on le sait, représentaient officiellement une ONG et avaient parfois été payées par leur gouvernement pour participer au Forum. Plusieurs participantes étaient venues par leurs propres moyens, sans financement aucun, et quelques-unes avaient même économisé pendant plusieurs années pour réaliser ce rêve.

Les Japonaises, au nombre d'environ 800, étaient très visibles par les nombreux ateliers qu'elles ont organisés, par la documentation distribuée et les échanges qu'elles voulaient susciter malgré des barrières linguistiques importantes. Les Scandinaves, relativement nombreuses, insistaient sur leur appui aux femmes qui luttent pour leur libération nationale et pour faire reconnaître leurs droits aborigènes. Certaines femmes, notamment de la Libye, de l'Afghanistan, du bloc de l'Est, de l'Iran, représentaient plutôt le point de vue de leur gouvernement car elles cumulaient le titre de représentantes nationales au Forum et de représentantes à la Conférence officielle: leurs propos auraient pu être les mêmes quel que soit l'auditoire. Elles ont quand même joué un rôle important dans la mesure où elles ont pu exprimer très librement leurs perceptions auprès d'autres femmes qui étaient exilées et opposées aux politiques intérieures et extérieures de ces mêmes pays. D'autres groupements avaient un but spécifique, comme par exemple de manifester leur opposition à l'avortement et d'exprimer une vision plus traditionnelle du rôle de la femme. Mais cette tendance n'a pas marquée de façon significative les conclusions du Forum.

Soulignons enfin la présence des Canadiennes, manifeste d'abord par l'organisation du festival international des films sur les femmes, par les nombreux macarons, affiches, épinglettes à l'effigie de la feuille d'érable qu'elles ont distribués tout au long du Forum, et aussi par leurs interventions durant les ateliers.



Forum '85 Workshop Participants

Credit: Ann Meredith

## L'ESPRIT DU FORUM

Des directives émanant des organisatrices du Forum ont été remises à chaque participante, et selon moi elles reflètent l'esprit recherché :

- Toutes les activités du Forum ont comme but les problèmes et les perspectives d'avenir.
- Les principes directeurs à respecter sont les suivants : respect des expériences et des opinions de chacune, ouverture d'esprit et désir de coopération.
- Le but principal est de trouver un terrain commun d'action en acceptant la diversité des opinions.
- Les exposés d'introduction sont destinés à donner un bref aperçu du sujet afin de stimuler les discussions.
- La majeure partie des sessions doit être réservée aux discussions, permettant à chaque participante d'exprimer son opinion.
- Les participantes sont priées d'arriver à l'heure, d'assister à la session entière et d'être attentives aux opinions des autres.
- Les responsables des ateliers sont chargés de faire respecter ces directives. Si ceci s'avérait impossible, la responsable suspendra la séance pour négocier avec les participantes ou mettre fin à la réunion.

## LES IDÉES-CLÉ

Voici un bilan de quelques idées-clé telles qu'elles ont été exprimées durant le Forum, et des grandes conclusions que j'en tire.

### Les progrès de la décennie

- Nous n'avons plus à justifier que les femmes sur cette planète font l'objet d'une inégalité sur le plan juridique, économique et social, et constituent un groupe spécial avec des problèmes spécifiques :
  - on comprend de plus en plus les conséquences de la non-intégration des femmes aux projets de développement;
  - la question qu'il reste à résoudre est de savoir comment elles peuvent avoir un rôle prépondérant et penser les stratégies de développement qui les concernent.
- Le féminisme est un véritable mouvement social à l'échelle internationale et il est inter-culturel.
- Les ONG ont joué un rôle prépondérant depuis 10 ans dans la mise à jour des sources de l'inégalité des femmes et des actions nécessaires pour les éliminer. Les gouvernements ne peuvent plus passer sous silence ces forces vives.
- Contrairement à la rencontre de Copenhague, celle de Nairobi n'a

pas été marquée par ce dilemme constant sur la politisation des débats lorsqu'on s'interroge sur la situation des femmes à l'échelle mondiale. Les femmes qui vivent dans des contextes de luttes de libération nationale ou des tensions politiques permanentes ont montré qu'on ne peut dissocier sa condition de femme du contexte dans lequel elle se vit au jour le jour.

- Le succès de ce Forum repose effectivement, à mon avis, sur le fait que chaque groupe d'intérêt, quelle que soit sa provenance géographique ou économique, a pu parler en toute liberté des obstacles et des solutions envisagées.

### Les thèmes privilégiés (par région/continent)

- Pour l'**Occident**, il s'agissait de parler de discrimination dans l'emploi, des effets de la microtechnologie, de la rémunération du travail à la maison. On a aussi parlé des sciences, de technologie et de communication en tant qu'outils d'oppression ou d'émancipation pour les femmes.
- Pour les **Africaines**, il s'agissait d'insister sur le problème de la faim, de la sécheresse et de la réorientation des budgets d'armements vers le développement.
- L'**Asie** a mis l'accent sur la santé, le dumping de certains produits, le déplacement de la production manufacturière Nord-Sud, la détérioration des conditions d'emploi, les répressions religieuses, et l'opposition aux essais nucléaires.
- L'**Amérique latine** a parlé des graves problèmes monétaires, du remboursement des dettes nationales et de l'impérialisme culturel.

En fait tous ces thèmes avaient leur place et se sont exprimés avec un certain équilibre.

- Les sources de l'inégalité entre femmes de toutes les nations sont communes mais les voies de libération sont différentes, parce que leurs conditions de vie sont fort différentes et que les obstacles auxquels elles font face ne sont pas de même nature et ne se posent pas au même degré.

## Les thèmes à l'ordre du jour du Forum

### Paix

- La paix signifie la possibilité pour chaque citoyen(ne) de cette planète de se vêtir, de se loger et de se nourrir suffisamment, d'avoir accès à l'éducation et aux soins de santé primaires.
- La paix pour certaines femmes passe par la libération de leurs peuples, la reconnaissance des droits aborigènes.
- Les réfugié(e)s, formé(e)s en majorité de femmes et d'enfants, n'ont aucune paix parce qu'ils(elles) se battent chaque jour pour leur survie en tant qu'être humain.

### Égalité

- L'égalité des femmes exige un changement des mentalités, certes, mais aussi un nouvel ordre économique mondial basé sur une répartition équitable de la richesse.
- La crise économique de la dernière décennie a transformé la division

sexuelle des tâches entre hommes et femmes au sein de l'unité familiale dans le sens d'une surcharge de travail pour ces dernières. Les femmes demeurent en grande partie responsables de l'approvisionnement en eau, en combustible, de la production d'une agriculture de subsistance, tout en assumant la responsabilité première de la santé de leur famille. Leur contribution est souvent invisible dans les statistiques nationales et de ce fait est négligée ou méconnue lorsqu'on décide de politiques agricoles et économiques. En Occident, les femmes retournent ou demeurent sur le marché du travail par choix, mais aussi par pressions économiques : c'est le défi du double emploi qui les guette.

- L'éclatement des anciens rapports de parenté du fait du divorce, des migrations des conjoints vers la ville, du veuvage résultant des guerres et de conflits politiques, de l'abandon de la première épouse

dans les cas de polygamie, font en sorte que de nombreuses femmes à la tête d'une famille remplissent deux rôles, celui du conjoint et celui qui leur est assigné traditionnellement : "La tâche qui nous attend, nous, les femmes africaines, est de faire comprendre à nos hommes que lorsque nos enfant meurent de faim, c'est aussi leur responsabilité et pas seulement la nôtre" (une participante au Forum).

Cette surcharge de travail est à la base de l'inégalité des femmes, qui ne peuvent parfaire leur éducation et bénéficier d'un temps d'arrêt nécessaire pour assurer leur bien-être physique et mental.

- Cette surcharge de travail affecte non seulement leur état de santé, mais aussi celui de leur famille : elles ne peuvent nourrir un enfant au sein si elles ne bénéficient pas elles-mêmes d'une nutrition équilibrée.

La santé des femmes ne peut être dissociée du contrôle qu'elles



Peace Tent, Forum '85

Credit: Sylvia Spring

exercer sur leur fertilité et de leur accès à des soins de santé primaires. Il faudrait qu'elles reçoivent la formation nécessaire pour allier leur savoir traditionnel dans le domaine de la santé à celui des sciences médicales occidentales.

- Ajoutons enfin que l'impérialisme culturel qui s'est exercé dans plusieurs pays sous la colonisation a eu pour effet d'aviver, en guise de réaction et d'affirmation culturelle, des pratiques religieuses fondamentalistes préjudiciables aux femmes : répression physique, exclusion des femmes dans plusieurs secteurs de décision, etc.

### Développement

- Les formes de développement privilégiées jusqu'à présent ont servi des politiques économiques axées sur la croissance, l'exportation, le remboursement des dettes nationales des pays dits "en voie de développement" envers les pays du Nord.
- Les femmes doivent payer par leur temps de travail la productivité industrielle exigée pour rembourser de lourdes dettes nationales, alors qu'au même moment leurs conditions de travail se détériorent du fait que les zones de libre échange se répandent un peu partout.
- L'apparition d'une agriculture intensive axée sur la mécanisation accrue, l'utilisation d'agents polluants tels que les fertilisants, les pesticides, l'exigence d'une irrigation excessive de certaines zones au détriment d'autres terres déjà asséchées, le déboisement intensif, ont eu d'innombrables conséquences : dépossession en titre des terres détenues par les femmes par le processus d'enregistrement foncier; réduction de l'espace agricole (les femmes produisent en Afrique 80% de l'agriculture de subsistance et de l'approvisionnement en eau); famines; assèchement des terres et processus de désertification par un déboisement incontrôlé; dépossession d'une terre fertile, les femmes sont repoussées vers des terres marginales; on assiste à un exode rural croissant vers la ville, avec sa résultante: les bidonvilles et la ghettoisation.

Les politiques du Fonds monétaire international font en sorte que plusieurs pays du Tiers monde dépensent près de 40% de leurs devises pour acheter des aliments.

### QUELQUES SOLUTIONS

- Accès au crédit pour que les femmes puissent s'insérer dans les nouvelles structures agricoles et les macro-marchés.
- Gestion appropriée des ressources environnementales par l'abandon des agents polluants, la dépollution des eaux, le reboisement.
- Possibilité pour les femmes de s'intégrer aux stratégies de développement.
- Implantation d'une technologie adaptée aux besoins des femmes visant la réduction de leur travail : latrines, puits, etc.
- La nature n'est pas fragmentée, mais le développement compartimenté favorisé qui impose des choix privant le plus souvent les femmes de leurs moyens de subsistance pour elles et leur famille.
- Il ne faut pas s'attendre à un changement de mentalité de la part des hommes; les femmes doivent s'insérer dans les stratégies et politiques de développement, assurer les bases de leur autonomie économique, et indiquer en quoi chaque politique a des répercussions directes sur leur subsistance.
- Les rapports sociaux au sein de l'unité familiale ou de la famille élargie sont indissociables : participer au mieux-être d'une femme, c'est par ricochet participer à celui de sa famille étant donné le rôle prépondérant qu'elle joue encore dans la sphère domestique.
- Si des mesures immédiates ne sont pas prises, les constats de la prochaine décennie seront pires encore, car la situation socio-économique et politique ne cesse de se détériorer un peu partout, particulièrement en Amérique latine et en Afrique.
- Implanter concrètement les énoncés de principe contenus dans le document des stratégies vers l'an 2 000, c'est assurer l'égalité des femmes, certes, mais une

nouvelle façon d'entrevoir les échanges internationaux, l'économique, nos priorités budgétaires et planétaires.

*Diane Morissette est chercheuse au Conseil consultatif canadien de la situation de la femme. Cet article est abrégé de son Rapport sur le Forum 1985: marquant la fin de la Décennie des Nations Unies pour la femme.*

#### WHO MAKES W.H.I. POSSIBLE?

Most of the work done by **Women's Health Interaction** is supported by a network of volunteers, but we do have costs. WHI put **SIDE EFFECTS** on the road with grants from Health and Welfare and the Secretary of State. **INTER PARES** puts a roof over our heads, and much more. As an international development organization supporting women's groups in the Third World, **INTER PARES** shows the connection between these women and women at home. **Women's shared concerns and shared hopes for a healthier future is what Women's Health Interaction is all about.**

#### WOMEN ARE CENTRAL TO HEALTH, BUT WOMEN NEED TOOLS . . .

We want to make sure that women stay in touch with each other, from Cornerbrook, Nfld. to Courtenay, B.C. We want to keep working on a growing women's health network that will help us to share our health concerns, to learn, to research, to develop educational resources, to alert one another to dangerous drugs and unhealthy medical practices, and to take action against them.

#### WHO CAN HELP W.H.I.?

Anyone who wants to put women in touch with each other, and themselves, can help: by participating and by contributing. Your contribution in support of **Women's Health Interaction** will go a long way to help women to help themselves, to speak out, and to be heard. Anyone who wants to build a strong platform for women to speak out on health concerns can help. . .

Here is my contribution to INTER PARES/WOMEN'S HEALTH INTERACTION of:

\$25  \$35  \$50  \$100 or

Other: \$ \_\_\_\_\_

Bill my credit card:

VISA  MASTERCARD

Account number: \_\_\_\_\_

Expiry Date: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Women's Health Interaction is a **Women and Development Project of Inter Pares** a registered charity: #04477710910. **Donations are tax deductible** and will be receipted promptly. Address: 58 Arthur St., Ottawa, Ont. K1R 7B9.